

**TABLEAU ET RAPPORT D'ACTIVITE SEMESTRIELS AU 30 JUIN 2017** (En millions Fcfa)

	<b>1er Semestre 2017</b>	<b>1er Semestre 2016</b>	<b>Exercice 2016</b>	<b>Variation 2016 / 2017</b>	
Produit net bancaire	2 720	2 670	5 324	2%	50
Frais généraux	2 029	1 811	3 790	11%	218
<b>Résultat Brut d'exploitation</b>	<b>691</b>	<b>859</b>	<b>1 534</b>	<b>-24%</b>	<b>-168</b>
Coût du risque	-1 787	-401	-718	78%	-1 386
Résultat exceptionnel	-37	-89	-120	-139%	52
<b>Résultat financier</b>	<b>-1 133</b>	<b>369</b>	<b>696</b>	<b>133%</b>	<b>-1 502</b>
Variation réserve latente	-129	-356	-1 051	-176%	227
<b>Résultat avant impôts</b>	<b>-1 262</b>	<b>13</b>	<b>-354</b>	<b>101%</b>	<b>-1 275</b>
Impôts	-82	-131	-98	-60%	49
<b>Résultat net</b>	<b>-1 344</b>	<b>-118</b>	<b>-452</b>	<b>-91%</b>	<b>-1 226</b>

Le premier semestre 2017 a été marqué par la réalisation de faits structurants pour l'activité d'Alios Finance, tant au point de vue interne qu'au point de vue externe.

En interne, l'accent a été mis sur le développement de capacités. Ainsi, un logiciel de gestion administrative a été mis en place afin de permettre un suivi plus efficient du recouvrement et un nouveau Directeur administratif et financier, diplômé d'un master en ingénierie financière à HEC Paris, Monsieur Edgar NGALANI, a été recruté en juillet.

Par ailleurs, en août, le capital social a été augmenté à hauteur de 1,9 milliards de F CFA, par incorporation de réserves portant ainsi le capital social à **3,2 Milliards de FCFA**. Le fractionnement des actions composant le capital social est en cours, conformément aux nouvelles exigences de la BRVM.

L'environnement juridique d'Alios finance a été marqué par l'adoption le 09 mai dernier du projet de loi uniforme et communautaire de l'UEMOA relatif au crédit-bail dans les pays membres de l'UEMOA. Cette loi permet d'encadrer l'activité du crédit-bail et d'uniformiser la réglementation au sein des pays membres. Le texte améliore ainsi le cadre légal tout en faisant la promotion de cette activité et en la sécurisant.



Divers événements et résultats positifs pour Alios Finance Afrique de l'Ouest sont observables pour ce premier semestre 2017.

L'équilibre financier d'Alios Finance sur le premier semestre financier est très satisfaisant, témoignant de la stabilité et de la solidité de la société. Ainsi, les différents ratios calculés dépassent très largement les minimums imposés dans les normes réglementaires et internationales. Le ratio de solvabilité est de 21,5%, tandis que la norme établit un minimum de 8%. Le coefficient de liquidité est de 141,2 % contre 75% demandé. Le ratio de surface financière est de 12 % quand la norme imposée est de 2%.

A noter aussi l'augmentation de 2% par rapport à la même période en 2016 du produit net bancaire, qui confirme le fort potentiel du marché sur lequel agit Alios, et notamment celui du crédit-bail. Ceci conforte la position de leader d'Alios finance Afrique de l'Ouest sur le crédit-bail avec son modèle économique en adéquation avec sa cible de clientèle à savoir les PME et TPE.

Cette stabilité, dont témoignent les différents ratios, a été récompensée par le maintien en octobre 2017 de la note BBB+ pour la deuxième année consécutive, par l'agence de notation Bloomfield, première agence de notation en Afrique. L'agence de notation Bloomfield utilise une méthodologie rigoureuse et reconnue afin de déterminer le risque de défaillance de l'entité et de hiérarchiser les entités entre elles. La note de BBB+ traduit ainsi un risque contenu de défaillance, classant Alios dans la catégorie des investissements sûrs.

Néanmoins, Alios Finance a dû faire face à des difficultés, dans un contexte économique peu favorable, générant des obstacles pour l'activité et les résultats.

L'activité d'Alios Finance a été négativement impactée au premier semestre 2017 par un contexte économique national et régional peu favorable. Les défis rencontrés en Côte d'Ivoire ont des conséquences majeures pour ALIOS Finance, qui réalise 60% de son chiffre d'affaires au sein de ce pays. La crise du cacao, dont les cours ont chuté de plus de 35% sur les marchés internationaux depuis juillet 2016, a des conséquences néfastes sur l'économie ivoirienne car la production de cette fève représente 15% du PIB du pays.

Dans cet environnement, deux conséquences sont remarquables et impactent très directement l'activité d'Alios Finance. Premièrement, on a pu noter une chute des liquidités disponibles sur le marché financier. Or Alios recourt à ce marché pour environ 40% de son refinancement. Deuxièmement, le coût du risque s'est fortement dégradé. En effet, la crise du cacao a engendré de lourdes difficultés notamment pour les transports et l'agriculture, deux secteurs clés pour Alios, dont la cible de clients TPE et PME y est très largement représentée. Cette typologie de client qui constitue 64% de notre portefeuille est très peu résiliente aux facteurs externes, contribuant donc fortement à la dégradation de notre coût du risque. Cette dégradation a été accentuée de manière notable par la politique interne en matière de provisionnement, plus contraignante que les règles de provisionnement de la BCEAO. A titre illustratif, sur le premier semestre 2017, Alios a provisionné **1.3 Milliards** de FCFA de plus que les règles de la BCEAO. Ainsi, il faut tenir compte de la politique spécifique d'Alios pour mesurer sa réelle performance. Par conséquent, un retraitement des réserves latentes<sup>(\*)</sup> et un retraitement du sur-provisionnement d'Alios sur l'année sur le poste client devront être opérés. La réelle performance économique ne peut être appréciée de manière pertinente dans le cadre de ces calculs. Une fois ces deux retraitements effectués (exigés par l'administration fiscale lors du calcul du résultat imposable), la performance économique réelle d'ALIOS est bénéficiaire de **0.2 Milliards** de FCFA sur le 1<sup>er</sup> semestre 2017.



Par ailleurs, des fraudes à l'agence du plateau ont eu un impact sur le coût du risque. Cette agence a été en conséquence fermée et, pour rappel, des process ont été instaurés pour renforcer le contrôle interne.

Ainsi, si le coût du risque peut apparaître comme le principal point de vigilance, il n'est cependant pas le fait d'une mauvaise gestion mais plutôt le résultat d'un arbitrage en matière de politique de risque, qui nous prémunit contre les aléas futurs.

Les performances en demi-teinte d'Alios Finance Afrique de l'Ouest sur le premier semestre 2017 devraient être largement compensées par une nette amélioration de l'activité durant le second semestre. En effet, l'augmentation de la production attendue sur le 2<sup>ème</sup> semestre combinée aux perspectives d'amélioration du PNB permettent d'envisager un résultat financier en très nette amélioration.

Les actions menées en interne devraient elles aussi permettre un renforcement structurel d'Alios finance. Parallèlement le renforcement du cadre législatif et le maintien de la notation Bloomfield sont des événements très favorables pour l'activité d'Alios finance en termes de lisibilité et de promotion de ses produits.

*(\*) Selon les normes locales, les biens financés en crédit-bail supportent à la fois un amortissement du capital en produit et un amortissement fiscal en charge. C'est cette différence entre l'amortissement cumulé du capital et l'amortissement cumulé fiscal qui représente le stock de RL s'ajoutant aux fonds propres comptables.*

*La variation de ce stock d'une année sur l'autre impacte le résultat de l'exercice.*